
Sur l'encyclique *Ecclesia de eucharistia* 17 Avril 2003

1 – Description de l'Encyclique

L'Encyclique publiée le Mercredi-Saint porte en sous titre la mention :

Sur l'Eucharistie dans son rapport à l'Eglise.

Elle comporte :

- une Introduction ;
- un chapitre 1 intitulé « Mystère de la foi » ;
- un chapitre 2 intitulé « L'Eucharistie édifie l'Eglise » ;
- un chapitre 3 intitulé « L'Apostolicité de l'Eucharistie et de l'Eglise » ;
- un chapitre 4 intitulé : « L'Eucharistie et la communion ecclésiale » ;
- un chapitre 5 intitulé « La dignité de la célébration ecclésiastique » ;
- un chapitre 6 intitulé « A l'école de Marie, femme « eucharistique » »
- une Conclusion.

La publication de l'Encyclique a eu les honneurs du Journal télévisé sur TF1. A l'Office du Soir, les ecclésiastiques de la paroisse Saint-François-de-Sales ne semblaient pas informés de l'existence de cette Encyclique.

On va comprendre pourquoi.

2 – Les éléments critiques de l'Encyclique

Dès l'introduction, le Pape présente les préoccupations de l'Eglise au sujet des rapports de l'Eucharistie et de l'Eglise pratiquante. Ces préoccupations sont graves.

Il faut bien voir l'état d'esprit de cette Encyclique : le Pape ressent profondément la perte du sens eucharistique et, tout en préservant une certaine attitude bienveillante à l'égard des ecclésiastiques contemporains, le Pape veut tirer un signal d'alarme sans précédent. Aussi, le fait d'identifier les critiques du Pape du texte de l'encyclique va leur donner tout leur caractère alors que dans le texte, les lecteurs pourraient ne pas les y voir avec une pareille acuité.

Le Pape dès l'Introduction, note :

- un abandon presque complet du culte de l'adoration eucharistique ;
- des abus qui contribuent à obscurcir la foi droite et la doctrine ;
- la réduction du Mystère à une rencontre fraternelle ;
- des initiatives œcuméniques catastrophiques.

Le chapitre 1 ne comporte pas de manière directe d'éléments critiques. Mais, le rappel des concepts doctrinaux élémentaires de la tradition catholique montre assez l'étendue de l'alarme du Pape.

Au chapitre 2, de manière très voilée, le Pape regrette la réduction du culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la Messe : exposition du Saint-Sacrement, adoration eucharistique, particulièrement.

Au chapitre 3, le Pape déplore le manque de prêtres qui, sont les seuls à pouvoir célébrer l'Eucharistie. Il critique l'idée que des laïcs ou des religieux non ordonnés puissent remplacer autrement que temporairement le culte dominical en l'absence de prêtre.

Au chapitre 4, le Pape critique la communion ou la concélébration avec des personnes qui ne sont pas baptisées ou reliées au sacrement de l'Ordre ou qui ne sont pas en union avec le Saint Siège. Il critique le non respect des normes établies prétendument au nom d'un mauvais œcuménisme.

Au chapitre 5, le Pape déplore « que, surtout à partir des années de la réforme liturgique post-conciliaire, en raison d'un sens mal compris de la créativité et de l'adaptation les abus n'ont pas manqué » en matière de liturgie eucharistique.

Le chapitre 6 ne comporte pas de manière directe d'éléments critiques. Le Pape veut que la Liturgie replace la Vierge Marie au centre de la relation eucharistique avec l'Eglise.

Dans sa conclusion, le Pape rappelle que le programme du Nouveau Millénaire ne demande pas « d'inventer un nouveau programme. Le programme existe déjà ... ». Il signifie sa volonté que l'Eucharistie ne soit atténuée dans aucune de ses exigences et dimensions.

3 – Les enseignements positifs de l'Encyclique

Depuis le Jubilé, le Pape veut inspirer à l'Eglise le besoin de « contempler le visage du Christ, et de le contempler avec Marie ».

Dans l'Introduction, le Pape rappelle ce qu'il a lui-même vécu de bonheur dans sa vie de prêtre célébrant, considérant que la célébration d'une messe est un événement cosmique et rappelle la réception traditionnelle de l'Eucharistie dans l'Eglise.

Au chapitre 1, le Pape rappelle l'institution eucharistique et son lien avec l'institution de l'Eglise. Il souligne le caractère sacrificiel de l'Eucharistie, son lien avec la Résurrection, la transsubstantiation comme réalité physique et non pas métaphorique, le rôle de la communion et l'union de l'Eglise d'aujourd'hui avec la communion des Saints.

Au chapitre 2, le Pape rappelle l'incorporation au Christ par le Baptême, et le fait que cette incorporation se renforce par la communion.

Au chapitre 3, le Pape souligne l'apostolicité de l'Eglise comme continuité, comme tradition et comme gouvernement. Il rappelle ainsi le rôle de la discipline ecclésiastique dans la pratique sacramentelle de l'Eucharistie comme une condition essentielle de l'Eglise.

Au chapitre 4, le Pape insiste sur le respect de la totalité des liens invisibles qui nous lie à la Sainte Communion et à la Trinité. Ainsi, Jean-Paul II insiste sur le caractère universel de la célébration, même dans la plus petite Assemblée eucharistique, car l'Eucharistie fait l'unité de l'Eglise.

Au chapitre 5, le Pape rappelle que le Christ a toujours eu conscience de l'immensité du sacrement en le liant à sa Mort et à sa Résurrection. Le Pape fonde ainsi une exigence de qualité à la liturgie eucharistique sous tous ses aspects.

Au chapitre 6, le Pape replace la célébration eucharistique sous le regard de Marie qui anticipe par l'Incarnation le mystère eucharistique. Elle est le premier tabernacle de l'Eglise.

En conclusion, le Pape déclare :

« Dans l'Eucharistie, nous avons Jésus, nous avons son sacrifice rédempteur, nous avons sa résurrection, nous avons le don de l'Esprit Saint, nous avons l'adoration, l'obéissance et l'amour envers le Père. »

4 – La réception en France

Le 17 avril aucune référence n'était visible sur le moteur de recherche Google. Le site des évêques de France cependant publie la lettre et un court extrait :

Dans la présentation de la Lettre encyclique , Mgr Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux et président de la Conférence de France , rappelle que pour le 25e anniversaire de son pontificat, "le pape fait une exception pour le bonheur de toute l'Eglise" en proposant "un texte plus large sur le mystère eucharistique, mystère central pour le prêtre, mystère central pour tout baptisé, mystère central pour l'Eglises"

Mgr Jean-Pierre Ricard précise qu'il s'agit d'une encyclique qui est la quatorzième du pontificat de Jean-Paul II et "donc d'un texte d'une haute valeur dans l'enseignement magistériel... L'Eucharistie est tout d'abord une re-présentation du sacrifice unique du Christ sur la croix... Dans la foi, nous sommes appelés à reconnaître que le Christ est réellement, substantiellement et totalement présent sous les espèces du pain et du vin, comme il nous l'a lui-même demandé, car par ses paroles, répétées par le prêtre selon son commandement, se réalise ce qu'il a dit...".

Dans la présentation, Mgr Jean-Pierre Ricard souligne que "le pape insiste beaucoup sur le rôle de l'Eucharistie dans l'édification du Corps du Christ qui est l'Eglise. Au soir du Jeudi Saint, la Cène est le lieu même de la naissance de l'Eglise et du ministère sacerdotal".

A lire dans L'Eglise vit de l'Eucharistie, Lettre encyclique du pape Jean-paul II, coédition Bayard/Fleurus-Mame/Cerf, 77 pages, 3,50 euros.

On voit que le CEF ne souhaite pas mettre l'accent sur les éléments critiques ni sur les apports positifs de l'Encyclique. Quant à la « re-présentation » que voit le Président de la Conférence ..., nous préférons passer.